

Notre Pape François

François, nous t'admirons, nous t'aimons, nous t'imitons.

La fumée est blanche, habemus papam, nous avons un papa ; dans le cœur de milliers de personnes sur la place Saint Pierre et dans celui de millions de personnes devant leur écran, des sentiments se mêlent : curiosité, inquiétude, espérance ? Dans les médias l'information est lentement distillée : il s'appellera François, il vient d'Amérique latine... Enfin il apparaît à la loggia. Il a un beau et bon sourire, nous voilà rassurés.

Aussitôt, le successeur de Pierre, invite à prier, à réciter deux simples prières de notre enfance : le Notre Père, et le Je vous salue Marie ; les paroles sortent de nos lèvres balbutiantes, l'émotion nous serre la gorge. Les paroles de ces prières sont magnifiques ; nous allons les réciter chaque jour en les méditant lentement. Premier miracle de la foi et de la bonté.

« Priez pour moi Je ne suis qu'un homme, un baptisé comme vous. J'ai accepté cette lourde charge, j'ai besoin de votre prière, demandez pour moi la force de l'Esprit. Habituellement le pape et les prêtres bénissent les fidèles. Rétablissons la réalité, nous sommes tous des enfants de Dieu, oui bénissez-moi. Bénir, c'est dire du bien, c'est vouloir du bien, c'est faire du bien. Oui, bénissez-moi. »

Benoît parle comme nous, avec des mots simples enveloppés de sincérité et de bonté : « Je vous souhaite une bonne nuit, dormez-bien, prenez soin de vous. »

Les chrétiens d'aujourd'hui ont comme idéal, la première communauté chrétienne ; ils mettaient tout en commun, ils se rassemblaient dans leurs maisons pour parler de Jésus, prier, partager le pain de la Cène. Vatican II nous l'a rappelé. Mais nous commençons à douter que la mise en œuvre fut possible. Aujourd'hui avec François, comme pour les deux disciples d'Emmaüs, notre cœur est tout brûlant, et nous retournons à Jérusalem ou à Rome, retrouvons la communauté chrétienne naissante.

Une exposition à la Maison diocésaine d'Arras.

Les journalistes ont été surpris par la parole et les gestes symboliques du pape François. Alors tout simplement dans la salle de documentation : un grand panneau avec les pages de couverture, de la Croix, le Pèlerin, la Vie, la Croix du Nord, Le Figaro Magazine, Paris Match. Nous y voyons la foule bien sûr, mais aussi François embrassant un tout jeune enfant, serrant les mains. On nous annonce la visite de jeunes n'ayant pas eu leur compte d'amour et se retrouvant malheureusement en prison. François va leur rendre l'espérance en leur lavant les pieds. Et reprenant la parole de Jésus, il nous invitera à l'imiter. Ce que j'ai fait, faites le vous aussi. Il a déjà fait de telles visites, à Buenos-Aires, il sait bien que de nombreux évêques, comme le nôtre font de telles visites au moment de Noël, il sait que parmi les visiteurs ou les aumôneries de prison il y a beaucoup de chrétiens. Sur les tables de la salle d'exposition on peut lire des documents de réflexion : une prière au saint Esprit pour les cardinaux du Conclave, une bande dessinée sur la vie extraordinaire de François d'Assise, les « fioretti », le texte intégral de la première homélie du pape...

Les prêtres de la MDA deviennent des guides improvisés, ils commentent les photos. Les Clarisses dont le monastère est proche sont intéressées. Vingt jeunes élèves de première qui doivent bientôt être confirmés découvrent l'Eglise dans laquelle ils prendront leur place. Sœur Brigitte, franciscaine regarde et parle de François. Supérieure générale elle est allée en Argentine visiter les communautés ; invitée par l'archevêque Jorge-Mario Bergoglio elle voulait se rendre au palais épiscopal : « Venez chez moi, j'habite une petite maison dans la banlieue, comme les pauvres » Commentant les articles de presse, sœur Brigitte nous dit : « simplicité, délicatesse, sens de l'accueil, oui c'est bien lui. Il n'a pas changé, il ne changera pas. » . Mais grâce à lui, grâce à nous le monde va changer ! Espérons...

Roland Delplanque

3600 signes

Photos